

A dramatic photograph of a man with his hands raised, illuminated by colorful stage lights. The man is wearing a dark blue tank top and has a focused expression. The lighting is a mix of warm yellow and cool blue, creating a high-contrast, theatrical atmosphere. The background is dark, making the subject stand out.

> VAURIENS <

Création Avril / Mai 2024

Première Janvier 2025

Mise en scène : Charlotte Villalonga
Collaboration artistique : Alison Cosson
Texte et dramaturgie : Roukiéta Rouamba et Alison Cosson
Chorégraphie : Tatiana Gueria Nade et Clément Nikiema
Composition musicale et musique live : Jef Mercelis
Scénographie : Idrissa Sawadogo
Création lumière et régie Europe : Aurore Leduc
Assistanat à la mise en scène : Marion Hutereau
Costumes : Elise Abraham
Régie Afrique : Association Wéléni

Avec : Marion Hutereau, Jef Mercelis, Tatiana Gueria Nade, Clément Nikiema et Charlotte Villalonga.

Production : Vaurien asbl (BE)
Coproductions : Institut Français de Ouagadougou (BF) ; Théâtre Marni (BE) ... (*Montage de production en cours*)

Avec le soutien de : Commission Internationale du Théâtre Franco-
phone (CITF) ; Bureau International de la Jeunesse (BIJ) ; Wallonie
Bruxelles International (WBI) ; Foyer de Roucourt; CC Peruwelz
(Arrêt 59); Théâtre Mercelis (BE) ; BAMP (BE) ; Maison de la
création de Neder Over Hembeek (BE) ; Festival Cocq'Arts (BE) ;
Cie de la Bête Noire (BE) ; Cie l'Acteur et L'écrit (BE) ; Théâtre
Soleil (BF) ; Espace culturel Gambidi (BF) ; Association Wéléni
(BF) ; Association LOLO (BF) ; Théâtre des Clochards Célestes
(Lyon, FR) ; Le Grand Parquet / Théâtre Paris - Villette (Paris, FR)

Du 12 juillet au 08 Aout 2021

Résidences au théâtre Soleil (BF) et au théâtre Mercelis de (BE)

Novembre 2021 - Février 2022

Ateliers à Roucourt avec les enfants placés par le juge / Cie Bête Noire (BE)

Du 15 au 28 aout 2022

Résidence au théâtre Soleil (BF) / Défrayée par le BIJ

Du 20 octobre au 30 octobre 2022

Rencontres avec les femmes veuves et les enfants de l'association LOLO /
Cie Bête Noire / WBI

Du 31 octobre au 10 novembre

Résidence à l'Espace culturel Gambidi (BF) / WBI

Du 12 au 14 juillet 2023

Résidence de recherche à l'Acteur et L'écrit et au BAMP / Vaurien ASBL

Du 15 au 26 avril 2024

Résidence de création à Le Grand Parquet / Théâtre Paris - Villette

Du 29 avril au 04 mai 2024

Lieu de résidence de création à confirmer.

Du 06 au 18 mai 2024

Résidence de création au théâtre Marni (BE)

Janvier 2025

5 représentations au Théâtre Marni (Bruxelles)

Tournée en court de construction ..

> LA GENÈSE <

« L'injustice et l'exclusion me mettent profondément en colère depuis toujours. Ce sentiment a été exacerbé lors de mes rencontres avec des jeunes placés en foyer en Belgique et avec les danseuses Tatiana Gueria Nade et Clément Nikiema au Burkina Faso.

Qu'est-ce que la norme ? Quelles en sont les limites ? Pourquoi est-ce que par rapport à d'autres je n'arrive pas à en accepter certaines règles ? Suis-je la seule ? Qu'est ce qui nous marginalise ? Quelles sont les preuves que nous devons faire pour faire partie de la société ? Que se passe-t-il si l'on décide de ne plus en être ? Peut-on choisir ce que l'on va devenir ? Quels sont nos repères quand on n'a pas les codes ? Peut-on trouver dans la marge une certaine forme de liberté ? Quelles sont ces forces plus grandes que nous qui nous rassemblent malgré tout ?

J'ai décidé de partager mes questionnements avec des jeunes placés au foyer de Roucourt en Belgique. Accompagnée d'un musicien je leur ai donné une dizaine d'ateliers créatifs en plaçant la thématique de la marginalité au cœur de nos activités.

En parallèle j'ai rencontré les danseuses Tatiana Gueria Nade et Clément Nikiema au Burkina Faso. Notre rencontre a été un choc et nous a révélé l'universalité de la souffrance liée au sentiment d'exclusion. Nous avons ressenti la nécessité de nous exprimer ensemble sur le sujet, sans nous positionner en victimes mais plutôt en posant un constat. »

Charlotte Villalonga, metteuse en scène

> LE RÉSUMÉ <

Notre histoire se déroule dans un décors post apocalyptique, un espace qui a déjà été habité, c'est le chaos, tout est effondré, les vauriens sont là, ils sont endimanchés. Un clavier et une guitare sont posés au plateau.

Un homme entre et prend la parole au micro, il raconte une histoire comme dans un conte à la fin de laquelle on découvre un trésor.

S'en suivent une série de témoignages-fiction qui donnent la parole à:

- Une femme européenne qui a été placée en foyer quand elle était enfant ;
- Une jeune femme africaine qui danse un rêve d'émancipation ;
- Une mère dépassée qui décide de tout quitter, de disparaître ;
- Un orphelin qui erre dans la ville et devient fou sous nos yeux.

« On m'a raconté une histoire il y a longtemps, qui date d'il y a encore plus longtemps et je n'arrive pas à la chasser de ma mémoire.

C'est l'histoire d'un enfant. Il se baladait avec ses parents et ses grands-parents. Et dans une rue où il n'était jamais venu auparavant, il s'arrêta devant une maison.

Il ne s'arrêta pas : il se figea littéralement devant la maison. Affirmant avec un aplomb déconcertant : « cette maison-là, c'est la mienne ! »

Extrait du prologue



Jef Mercelis / Le narrateur - Résidence Juin 2023

> LE TEXTE <

« - Quel genre d'adulte ne voudrais-tu pas devenir plus tard ? Les gens à qui tu ne voudrais pas ressembler ? Pourquoi ?

- Je ne voudrais pas devenir une adulte comme les autres parce que je ne voudrais pas tomber enceinte à 18 ans et abandonner mes enfants après mon accouchement.

Je ne veux pas ressembler à ma mère parce qu'elle m'a abandonné à ses 19 ans moi et ma sœur jumelle à 14 mois à la pouponnière de Valenciennes.

À nos 4 ans, on a été placées au village d'enfants à Neuilly St Rémy. À nos 15 ans, ma sœur jumelle a été placée en foyer en Belgique à Cerfontaine.

Moi, j'ai été placée en foyer en France à Petit Port Phillipe, à Graveline pendant 6 mois, puis à mes 16 ans en foyer en Belgique ici à Roucourt pendant un an et demi puis, aux kiwis pendant 1 mois puis je suis de nouveau revenue au foyer, ici. »

Jeune fille de 17 ans placée au foyer de Roucourt

« (...) C'est après tout ça que ma mère a appelé des gens et qu'elle a dit « c'est plus possible avec cette enfant-là nous on est plus capables » alors on est venu me chercher. Elle a fait mon sac. Mis des trucs trois fois rien. Elle a posé sa bouche sur ma joue. Elle a dit je t'aime tu sais et j'ai pas vraiment entendu. Et je suis partie.

Et je suis partie voilà. « Incapacité à gérer ses émotions dans l'espace sociale. Danger pour elle et pour autrui. Automutilation. » Le docteur a écrit ça. Et il a signé. Voilà.

Entre quatre murs qu'on m'a mise. À l'abri du monde. Là où y a plus rien à casser (...) »

Extrait de texte du spectacle écrit par Alison Cosson directement inspiré du recueil de paroles du foyer de Roucourt.

> LA MISE EN SCENE <



Le spectacle "VAURIENS" est une création interdisciplinaire sur la thématique de la marginalité et de l'isolement. Nous souhaitons remettre au centre de l'intérêt des figures humaines qui refusent ou ne sont pas en capacité de s'adapter à certaines règles qui leur sont imposées par la société.

L'écriture s'inspire librement des rencontres des membres de l'équipe avec des personnes dites "marginalisées" en Belgique et au Burkina Faso, de nos différentes lectures, inspirations et expériences personnelles.

Ce projet réunit deux danseuses burkinabè, un musicien belge, deux comédiennes belges, une autrice française et une autrice burkinabè. Le texte, la musique et la danse s'écrivent au plateau et sont intrinsèquement liés.

De l'enfance à la mort nous soulèveront différentes situations « hors-cadres » par le biais de témoignages fictifs, écrits par Alison Cosson et Roukiéta Rouamba.

J'utilise nos points de vue différents sur le monde, fait cohabiter récits et expériences, les langages artistiques et culturels qui nous sont propres pour converger de manière profonde vers ce que je souhaite faire percevoir au public : nous ne sommes pas seules.

Les membres de l'équipe au plateau sont à la fois interprètes et créatrices : je suis actrice en plus d'être à la mise en scène, Tatiana et Clément sont chorégraphes et Jef compositeur.

« Je voudrais décoller. Un avion qui ne s'arrête jamais de voler. Et qu'on détourne. Une vie dans un avion. Là-haut sans personne. Un avion perdu pour toujours. Ou dans l'espace comme les satellites. Un voyage dans une boîte. On dort déjà dans des capsules minuscules au Japon organisées en rangées de 10 sur 3. C'est vrai. C'est pratique les capsules. Les gens font des cases dans lesquels ils peuvent rentrer pour ne pas qu'on les oublie. Des milliers de cases désormais et des catégories. Pour ne pas être à côté. »

Alison Cosson



> LA MÉDIATION CULTURELLE <

Je souhaite ici dénoncer la violence exercée par notre système à l'encontre de ses membres. Révéler certains dysfonctionnements par différentes situations d'exclusion. Tendre un miroir aux spectateurices afin que chacun.e constate l'isolement dans lequel iel pourrait-être plongé.e et que chacun.e puisse se questionner sur ses responsabilités en tant que citoyen.nes.

J'ai conscience que des questions d'actualité sur les relations entre l'Afrique et l'Europe peuvent être suscitées par le choix de la distribution et des partenariats de ce projet. Même si cela n'est pas la thématique principale du spectacle, cela en constitue un des axes de réflexion et nous sommes prêt.es à débattre sur le sujet.

Notre association a la particularité d'être pluri et multi-culturelle, nous avons notamment un réseau dans le milieu scolaire en France et dans le secteur social en Belgique en France et au Burkina Faso.

Nous construisons un projet de médiation culturelle et de cohésion sociale autour de la thématique et dans lequel nous cherchons à inclure nos futurs partenaires. Des bancs d'essais, discussions, ateliers en milieu scolaire et conférences seront organisés pour compléter la réflexion autour du spectacle.

Nous organisons une tournée africaine et européenne dans les lieux institutionnalisés. Mais aussi dans des lieux non subventionnés qui nous permettront de nous rapprocher davantage d'un public marginalisé.

> Alison Cosson / Autrice / Dramaturge - Paris <

> L'ÉQUIPE <

Par ordre alphabétique ...



Installée en région parisienne après un Master en études théâtrales à la Sorbonne et en écriture dramatique à l'En-satt à Lyon. Alison Cosson a travaillé avec la metteuse en scène Julie Guichard et collabore avec Louise Vignaud sur des créations de la Cie « La Résolue » depuis 2018. Ensemble elles ont écrit les spectacles : « Rebibbia » adapté du roman « L'Université de Rebibbia » de Goliarda Sapienza ; « Le crépuscule des singes » à la Comédie Française et une réécriture « Zaïde » de Mozart.

Alison s'exerce aussi à la conception, la performance, l'interdisciplinaire et l'écriture de plateau. Elle collabore de 2011 à 2016 avec Patrice Bigel sur des créations de théâtre / danse « Au Bord de la route », « Deadline », et « Déjà la fin ». Avec Raphaële Carril, architecte, elle signe et co-crée « Cabines » et « Versus/Passage ». Et travaille comme autrice sur « EXIT » pour la Cie « Disorders », mis en scène par Mara Bijeljac avec le soutien du CDN de Limoges et « Colère », texte à destination des publics adolescents. Sensible au rôle positif que peut jouer l'art dans l'éducation et à la situation de certains jeunes précarisés en région parisienne elle est intervenante dans différents lycées et écoles depuis 2016 notamment en option théâtre au Lycée Champlain de Chennevières, en partenariat avec le MAC de Créteil et la Cie « La Rumeur ». Les éditions « En Actes » à Lyon ont publié trois de ses pièces : « Mets tes mains sur la table », « MONA » et « NUIT BETON », l'Avant-scène théâtre a publié « Le Crépuscule des Singes. »

> Marion Hutereau / Comédienne /

Assistante à la mise en scène - Ouagadougou <



Marion Hutereau est née le 23 octobre 1985. Elle a terminé le Conservatoire Royal de Mons en juin 2007. Issue de la classe de Frédéric Dussenne où elle a découvert le travail de multiples metteurs en scène, on la découvre en tant que comédienne dans *Nuit avec ombres en couleurs*, mis en scène par Frédéric Dussenne, dans *Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante* de Jérôme Nayer et en tant qu'assistante à la mise en scène de *Hêtre*, *Supernova*, *Éclipse*

Totale, *Abîme* de Céline Delbecq et *SUBUTEX* de Charlotte Villalonga. Elle fait partie des cofondatrices du festival Cocq'Arts et l'a coordonné pendant 5 ans. Elle est administratrice au sein de la compagnie de « La Bête Noire » et cofondatrice de Vaurien asbl.

Marion est également professeure de français-français langue étrangère depuis 2018 et formatrice en alphabétisation. Elle est à présent installée au Burkina Faso dans la ville de Ouagadougou, elle mène de front ses deux carrières d'artiste et de professeure, créant des liens sociaux-culturels au sein des différents projets qu'elle initie grâce à ses multiples compétences.

> Aurore Leduc / Créatrice lumière - Bruxelles <



Éclairagiste, régisseuse générale, plateau, vidéo, scénographe, Aurore Leduc évolue au sein de compagnies de théâtre, cirque ou danse contemporaine.

Elle participe à des projets en collaboration avec des artistes de tous bords: illustrateur·rices, plasticien·nes, metteur·euses en scène, scénographes, musicien·nes, vidéastes, auteur·rices...

« La lumière est un corps sensible au plateau au même titre que la scénographie ou l'artiste en jeu, toutes ces pratiques sont des tisseuses de ponts entre le sensible et le perceptible. Il s'agit avant tout de trouver un vocabulaire commun afin d'établir un dialogue avec les différents corps de métiers et de maîtriser des outils qui permettent de mettre en œuvre la pensée. »

Enrichie de la diversité de techniques et points de vue traversés, il lui importe à son tour de les partager au sein d'ateliers, de transmettre les compétences qui permettront d'exercer une passion, de la développer et de s'en nourrir.

> **Jef Mercelis / Musicien / Compositeur - Bruxelles** <



Jef Mercelis est un musicien quasi autodidacte (il a obtenu son diplôme de solfège à 12 ans et a pratiqué à cet âge le cor anglais), il joue du piano, du synthé, de la guitare et chante.

Il compose et interprète les chansons de son groupe « Mercelis » qui a actuellement trois albums à son actif : The hopes and dreams of a drunk punk, Western union et White Flamish Trash. Auparavant, il a produit un album pour Leila Albayati « Berlin telegram » ainsi que « L'équateur de Quiet Stars » pour le groupe Quiet Stars.

Il se produit dans « Dominocity » et comme musicien dans « Jan Ducheyne & Noodzakelijk kwaad » et « iH8 camera ».

Il a réalisé de nombreuses musiques pour des spectacles tant en danse qu'en théâtre, pour n'en citer que quelques-uns : « Engel » m-sc. de Caroline Rottier, plusieurs spectacles pour la Cie Los cojones del toro, m-sc. de Arnaud Jacobs et la Cie El Ojo De La Faraona, m-sc. de Carmelo Fernandez et « SUBUTEX » de Charlotte Villalonga.

Amoureux de cinéma, il compose pour plusieurs réalisateur.ices : Ingrid Heiderscheidt, Guillaume Malandrin, Martine Doyen, Micha Wald, Sophie Schoukens, Marie-Eve De Graeve, David S. Prudhomme, etc.

> **Tatiana Gueria Nade / Danseuse / Chorégraphe - Ouaga** <



Tatiana Gueria Nade est diplômée de l'école internationale de danse d'Irène TASSEMBEDO (ÉDIT) à Ouagadougou (Burkina Faso) depuis 2021.

Elle est issue de la danse urbaine et a participé à de nombreuses prestations avant de rentrer en école de danse : dans la troupe de danse traditionnelle « DA-ZAWIN » et sur des grandes scènes avec des chanteurs du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire.

Lors de son cursus avec Irène Tassembedo, elle a été interprète dans les spectacles « Maux de nous » en 2020 et « Yiki Boléro » (en tournée en France et en Afrique à partir de septembre 2021).

Tatiana poursuit toujours ses recherches et sa formation en suivant différents stages et workshop de danses traditionnelles et contemporaines avec des professeurs renommés du Burkina Faso, du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

Elle signe pour son projet de fin d'étude son premier solo : « SIAN » (Cicatrice) qui est en phase de diffusion avec le CDCN de Château Thierry et est actuellement en cours de recherche pour un deuxième projet en tant que chorégraphe : « La Routine - titre provisoire - »

Tatiana poursuit désormais une carrière internationale et a intégré la troupe permanente de la chorégraphe Gaëlle Bourges en région parisienne.

> Clément Nikiéma / Danseur / Chorégraphe - Ouaga <



Clément Nikiéma aime et pratique la danse depuis tout petit et a participé à de nombreux concours qui valorisent la danse urbaine (break dance, popping, etc.). C'est en 2016 qu'il comprend qu'il pourrait faire de la danse un métier. Il décide alors de rentrer en formation à l'école de danse d'Irène Tassebedo. (EDIT)

Pendant sa formation, il présente une courte forme au plateau découverte du FIDO (Festival International de Danse de Ouagadougou) en 2017 et 2018, participe au stage international « Danses Noires » à l'école des Sables Toubab Dialaw au Sénégal. En 2019, Irène Tassebedo chorégraphie pour Clément et Evariste Tassebedo le duo "DES MAUX DE NOUS" – La même année, il participe au stage International « Sya Danse » à Bobo Dioulasso. Et en 2020, il obtient son diplôme et est engagé dans la Cie Irène Tassebedo et joue dans la dernière pièce "YIKI BOLÉRO" en tant qu'interprète professionnel. En 2021, il présente une étape de son solo « Bii Yénd » au FIDO qu'il continue de créer. La même année, il participe à un stage de 78 jours au Pavillon Noir d'Aix en Provence avec le ballet Preljocaj. À la même période, il est engagé dans « Hors Cadre » d'Émilie Lalande.

En 2023 il sera dans la prochaine création « À quoi ressemblerait une lignée ininterrompue ? » de Bernard Brown au Burkina et aux Etats-Unis.

> Roukiéta Rouamba / Autrice / Dramaturge - Ouagadougou <



Roukiéta Rouamba est burkinabè et vit à Ouagadougou. A 30 ans elle a déjà un beau parcours professionnel. Née à Houndé à l'ouest du Burkina-faso, elle a fait ses études au lycée provincial du Tuy où elle a obtenu son Baccalauréat A4.

Pour ses études universitaires, elle quitte Houndé pour Ouagadougou. Elle y opte pour des études en communication et journalisme.

Sa première œuvre, « Vie dans la termitière », est une nouvelle de quatre chapitres qui dépeint une société en crise morale et politique, inspirée par le contexte socio-politique de son pays. Dans cette œuvre, elle anticipe l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014 dans son chapitre « Un matin d'octobre ». La première édition, en septembre 2014, par FAVL (Centre de production de livres de FAVL à Houndé), avait été vendue en une cinquantaine d'exemplaires avant l'insurrection. En juin 2015, l'œuvre fut à nouveau éditée par les éditions Le GERSTIC.

Son deuxième ouvrage, « Afi », est une œuvre romanesque de 128 pages qui traite des maux sociaux qui minent la société africaine. Cette œuvre fut éditée aux Editions NEPA (Nouvelles Editions Présence Africaine) en décembre 2018 et lui vaut le premier prix de la meilleure parution littéraire féminine de l'année 2018 à la cérémonie de distinction Plume d'or.

> **Idrissa Sawadogo / Scénographe - Ouagadougou** <



Idrissa Sawadogo a reçu une formation en couture, menuiseries bois, métal et électricité. En 2006, il tombe amoureux de l'art vivant en regardant des spectacles et décide de se lancer dans le domaine.

Dès 2007, il commence à suivre des formations. Dynamique et animé, d'un esprit créatif et curieux, brillant et plein d'énergie, il se professionnalise en participant à de multiples créations et travaille auprès de divers projets théâtraux ou chorégraphiques. Il devient ensuite assistant scénographe et éclairagiste.

Depuis 2014 il est technicien son et lumière dans le projet « Laboratoire élan » des Récréatras et régisseur général du festival international « Art Femme » à Bamako (Mali), depuis 2018. Il participe à des festivals au Burkina Faso et à l'international.

Homme aux multiples carquois ayant le sens du bienfait ; il forme la jeune génération en scénographie, régie son et lumière au Burkina et dans la sous-région. Depuis 2020 il est Président fondateur de l'Association des Techniciens et Professionnels du Spectacle et Evenementiel (ATPSE).

En 2022 Idrissa Sawadogo reçoit le « Baobab d'argent » du théâtre africain - médaille honorant le parcours et l'engagement de ses récipiendaires. Il est depuis cette même année, directeur technique au centre culturel PAN TAABO sous la direction de Lionelle Edoxi Gnoula.

> **Charlotte Villalonga / Comédienne / Metteuse en scène - Bruxelles** <



Charlotte Villalonga danse depuis ses premiers pas, c'est néanmoins en art dramatique qu'elle décroche un Master, au Conservatoire Royal de Mons (Art2) en 2009. Dès sa sortie elle fonde la compagnie de « La Bête Noire » avec Céline Delbecq, ayant pour but de parler des sujets tabous de la société contemporaine. En 2013, elle joue à Bussang au théâtre du peuple et y rencontre Louise Vignaud et la Cie La Résolue avec qui elle travaille depuis.

Du côté de la danse, elle fait quelques remplacements et assistanats ponctuels à Art2 en tant que chorégraphe, signe un solo : « Déformés », autour des sculptures de Sylvie Storme et chorégraphie régulièrement pour plusieurs metteur.euses en scène et pour des musiciens (clips).

C'est en 2018 qu'elle signe sa première mise en scène : SUBUTEX. Interdisciplinaire et immersif, ce spectacle cristallise les aspirations artistiques de Charlotte et elle trouve enfin la méthode de travail qui lui convient. La voie est ouverte à la fondation de la Cie VAURIEN en 2023. Passionnée par la culture d'Afrique de l'Ouest, elle travaille en collaboration avec des artistes du Burkina Faso. Sensible à l'environnement socioculturel et aux conditions de travail des artistes, elle coordonne depuis 2011 le festival COCQ'ARTS qui soutient l'émergence et l'interdisciplinaire.

> **INFOS PRATIQUES** >

Nous visons un spectacle d'environ 1h15
à destination du « tout public ».

Contact :

Pour VAURIEN asbl, Charlotte Villalonga
+32 (0)485.24.11.36 / +33(0)7.67.48.48.15
vaurienasbl@gmail.com

